

Du point de vue géographique, les modes de communications diminuent constamment les distances qui nous séparent de l'Europe soit en travers l'océan Atlantique soit au delà du pont de glace que constitue l'océan Arctique. Le Canada verra accrue sa sécurité dans la mesure où sera accrue la sécurité en Europe.

C'est conscient de cet arrière-plan d'intérêts, de relations et de réalités qui nous rattachent à l'Europe que nous envisageons d'apporter notre pleine mesure de coopération aux consultations en cours.

Les autorités canadiennes estiment que la tenue de la conférence que nous cherchons à mettre sur pied ne doit pas être envisagée comme un événement isolé. En effet elle fait partie intégrante d'une série de négociations et de mesures à prendre dans le but de renforcer la sécurité et la coopération en Europe et ainsi de diminuer et, dans la mesure du possible, de faire disparaître les tensions sur ce continent. Plusieurs de mes collègues ont déjà insisté sur des mesures déjà prises. Toutes ces mesures auront des effets considérables. Elles se feront sentir auprès des peuples et des pays situés bien au-delà de l'Europe.

Il est d'autres mesures, M. le Président, qui s'ouvrent devant nous pour le mieux-être des populations, pour la réduction des tensions entre pays et pour augmenter le respect de la liberté et de l'intégrité des individus et des pays.

Le Canada fait sien depuis longtemps la proposition d'organiser des pourparlers afin de préparer la tenue éventuelle d'une Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe. Une telle conférence, à condition d'être soigneusement préparée et de survenir après qu'aura été dégagée une unanimité suffisante pour offrir des perspectives raisonnables de réussite, pourra constituer un élément utile du processus général des négociations actuellement en cours en Europe.

Certains ont dit douter que le système des conférences soit le meilleur moyen d'aborder les nombreux problèmes qui appellent instamment des décisions sur la scène européenne. Nous ne sommes pas de ceux-là. Nous espérons que le groupe ici présent d'États à la maturité politique reconnue pourra travailler harmonieusement, dans un climat de réalisme et d'ouverture d'esprit, à trouver les moyens d'abaisser progressivement les barrières toujours présentes de l'inimitié et de la méfiance.

Nos espoirs doivent aussi être réalistes. Le système des conférences pourrait bien n'apporter au début que des succès relativement modestes, mais qui prendront une singulière importance en raison du prestige de leur origine. Par ailleurs, aucun de nous ne serait satisfait d'une conférence qui ne donnerait que des résultats superficiels. Une conférence qui se résumerait à de grandes envolées oratoires vides de sens créerait une dangereuse illusion de progrès. C'est pourquoi le Gouvernement canadien est d'avis que la Conférence devrait permettre de réaliser des progrès concrets et véritables en matière de sécurité et de coopération; elle devrait s'attaquer et trouver une solution aux causes sous-jacentes de division et de tension en Europe;